

## ADDENDUM

### - Nous avons voté le 21 Mai 2006 les nouveaux articles constitutionnels visant à harmoniser l'éducation en Suisse

Il s'agit d'une vraie révolution pour la Suisse : la Confédération a maintenant le droit de légiférer en matière d'instruction publique qui, jusque-là, était du ressort des cantons. Le « oui » a passé comme une lettre à la poste. Un vrai cauchemar. Pas de campagne, pas de débat public. Tous les partis gouvernementaux sont d'accords ; les socialistes, les libéraux, les radicaux... Il faut voter oui ! Comme pour le vote EVM, accepté grâce à son argument phare «retarder l'orientation d'une année, trop de stress pour les enfants et leurs familles » qui avait pour but de cacher l'océan de boue qu'on a mis des années à découvrir, cette fois aussi, nous avons droit à un écran de fumée. L'argument de marketing pour faire passer les lois sur l'harmonisation était de « faciliter le déménagement des familles à travers la Suisse »... Qui peut être contre une si belle idée? Quel mal il y a-t-il à vouloir faciliter la vie des citoyens, même si ceux qui déménagent avec des enfants en âge scolaire constituent les 2% maximum de la population ? Le taux de participation à ce vote est l'un des plus bas de l'histoire suisse (27,3%) et plus de 85% des Suisses ont dit oui ! L'éditorial de *24 heures*<sup>1</sup> parle d'un « score soviétique ».

Sur quels sujets la Confédération a-t-elle le droit de légiférer si les cantons ne se mettent pas d'accord sur une réglementation uniforme? L'âge d'entrée à l'école, la durée de la scolarité, les objectifs des niveaux d'enseignements, les standards nationaux de formation, la reconnaissance des diplômes etc. Rien de bien grave, sauf pour une poignée de gens qui savent ce que cachent ces *objectifs* et ces *standards* qui deviendront obligatoires au niveau national... Il est hors de question de préciser ces objectifs dans les textes de loi pour lesquels on a voté, hors de question d'expliquer au citoyen leur contenu avant le vote (ni après). Pour cela, il faut se plonger dans les rapports volumineux du projet HarmoS de la CDIP, il faut avoir lu les 400 pages du plan cadre romand PECARO de la CIIP... Combien d'électeurs les ont lus ?

L'accord nommé *HarmoS* (accord sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire), actuellement en consultation, précise les domaines à uniformiser en Suisse. Dans un rapport explicatif<sup>2</sup> de la CDIP, on peut lire que cet accord « **identifie les finalités de l'école suisse au niveau de la scolarité obligatoire** » et qu'il « désigne en particulier l'instrument que constituent **les standards nationaux de formation, standards à caractère contraignant, et règle la procédure qui permet de déterminer ces derniers** ». Que veut dire « les standards nationaux » ? Selon le même document, « *A travers les standards nationaux de formation sont prescrites les compétences qu'un élève doit avoir acquises à un moment précis de la scolarité.* » L'accord prévoit **l'adaptation d'un plan d'études unique par région linguistique** et ajoute, comme pour dire aux romands que le gros du travail est déjà accompli chez eux : « *Il existe déjà un nouveau plan d'études cadre en Suisse romande, le Plan cadre romand (PECARO), actuellement en phase de rédaction finale.* » Quel soulagement de constater que PECARO a l'aval de cet accord national ! Quant aux buts et principes de base de l'accord, il est écrit que « *Ce sont, plus précisément, les objectifs curriculaires de l'enseignement obligatoire ainsi que les structures scolaires qui doivent être harmonisés* ». Sous les « finalités de la scolarité obligatoire », on retrouve évidemment *l'éducation à la santé*,  
« *mouvement et santé: une éducation au mouvement ainsi qu'une éducation à la santé axées sur le développement de capacités motrices et d'aptitudes physiques et favorisant l'épanouissement corporel* »,

ainsi que l'acquisition des compétences sociales qui veut dire « éducation »,

<sup>1</sup> *Un score soviétique pour plébisciter le centralisme*, 24 heures du 22.5.2006

<sup>2</sup> *Accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire, Concordat HarmoS*  
[http://www.edk.ch/PDF\\_Downloads/Vernehmlassungen/Harmos/Bericht\\_f.pdf](http://www.edk.ch/PDF_Downloads/Vernehmlassungen/Harmos/Bericht_f.pdf) (inatt.)

« La scolarité obligatoire favorise en outre chez l'élève le développement d'une personnalité autonome, ainsi que **l'acquisition de compétences sociales** et du sens des responsabilités vis-à-vis d'autrui et de l'environnement ». Le petit explicatif de cette dernière *finalité* relative à la personnalité de l'élève est extrêmement clair :

« **L'accord part du principe que le mandat de formation dévolu à l'école obligatoire est indissociable de son mandat d'éducation** – quand bien même ce dernier a un rôle subsidiaire par rapport à celui des parents ou de l'autorité parentale. Par conséquent, l'école doit également soutenir les élèves dans le développement de leur personnalité et dans le développement de compétences sociales. »

Il va sans dire que chaque petit suisse sera évalué selon ces « standards nationaux contraignants », ces « finalités » et ces « compétences » obligatoires: «*Les cantons concordataires s'engagent à respecter ces standards. Il est régulièrement vérifié si le système scolaire permet effectivement d'atteindre les standards établis, des mesures de soutien étant prises le cas échéant.* »

Si un jour, quelqu'un ose critiquer ce plan d'uniformisation nationale, la réplique, comme pour EVM, est toute prête : Le peuple a voté !

La conséquence dramatique du vote populaire est le feu vert donné aux efforts de la CDIP pour passer en votation son projet HarmoS qui n'est que la généralisation en douce de notre boulet cantonal nommé PECARO. Un boulet pour lequel aucun citoyen n'a voté. Un boulet concocté par des technocrates lointains qui est d'une opacité totale pour le citoyen lambda. Ainsi, tous les désirs de l'OECD, de l'UNESCO et des organisations patronales seront assouvis directement par la Confédération, sans perdre le temps de convaincre chaque canton.

La centralisation des décisions est très importante pour l'UNESCO qui n'a pas de temps à perdre. Voici ce qui est écrit dans un rapport<sup>3</sup> datant de 1973 qui propose un modèle intégré d'éducation :

« **Centralisation des organes qui décident des grandes orientations**

*La première hypothèse est que les grandes orientations des services d'éducation d'un pays seront déterminées par les plus hautes instances gouvernementales de ce pays. »*

« **Fonctions de l'autorité centrale**

*L'autorité centrale devra être un organisme de décision représentatif qui pourra fixer un ensemble cohérent d'objectifs s'appliquant aux activités éducatives de toutes les parties intéressées, qu'elles relèvent ou non des pouvoirs publics. Sa principale fonction sera de réaliser la cohérence générale des buts de l'éducation, verticalement, à travers tous les secteurs du système éducatif et, horizontalement, au sein de tous les organismes participants.*

*L'autorité centrale devra aussi avoir une fonction de **contrôle général**, pour s'assurer que les services éducatifs fournis au niveau local répondent aux exigences de quantité et de qualité nécessaires pour que soient atteints les objectifs définis par la politique générale du pays. »*

Ce même rapport rappelle aussi l'ampleur des transformations à appliquer pour arriver à une **éducation permanente** [dressage jusqu'à la mort] pas seulement pour les jeunes, mais aussi pour les adultes qui ont besoin de se faire *rééduquer* afin de *réassimiler* certains concepts non seulement cognitifs mais aussi *affectifs* (attitudes, sentiments, croyances):

« Pour bien comprendre le concept d'éducation permanente, il convient d'étudier avec soin le concept d'éducation lui-même; or la réussite de toute réorganisation de l'éducation dans la perspective de l'éducation permanente exige **une révision complète de la notion traditionnelle d'éducation.** »

« **Acquisition des connaissances et éducation ne sont pas synonymes.** L'éducation est une notion aux implications plus vastes que celles de l'acquisition des connaissances. (...) Chez les enfants comme chez les adultes, l'acquisition du savoir doit avoir cette qualité de **transformation constante de l'expérience de celui qui apprend.** Cette qualité sera le critère choisi pour juger de l'efficacité de tout modèle d'éducation permanente. »

---

<sup>3</sup> *Vers un modèle conceptuel d'éducation permanente, op.cit.*

« La conclusion, d'une importance fondamentale, est que ce qu'il faut, ce n'est pas simplement développer l'éducation des adultes en l'ajoutant à ce qui existe déjà pour l'éducation des enfants et des adolescents, mais bien plutôt **reconstruire les différentes parties du système tout entier**. Il est maintenant possible d'élaborer un modèle d'éducation fondé sur le principe plus judicieux selon lequel **l'acquisition du savoir doit être un processus permanent, culminant à l'âge mûr et non plus interrompu au seuil de cet âge. Un tel modèle exigera des transformations radicales des structures, des fonctions, des méthodes et du contenu des systèmes éducatifs à tous les niveaux (...).** »

« (...) **aucune transformation majeure de la structure de l'éducation ne peut être réalisée avant que les gens ne soient prêts à transformer radicalement la structure de la société tout entière.** »

« (...) alors que de nombreux concepts complexes peuvent être compris à un âge fort précoce, à condition d'être présentés dans des termes adaptés à l'expérience de l'enfant, **les concepts plus profonds, sur lesquels repose une si grande part de la compréhension adulte de la vie, nécessitent une réassimilation constante à la lumière de l'expérience de la maturité - ce qui exige, à son tour, une éducation continue, surtout dans un monde en mutation. Ce principe s'applique au domaine non seulement cognitif, mais aussi affectif. Les attitudes, les sentiments et les croyances peuvent être modifiés par l'expérience, bien que plus tard, dans la vie, ils résistent mieux au changement que les connaissances proprement dites.** »

**- Une procédure pénale a été ouverte par la justice bernoise suite à la diffusion l'été dernier dans des écoles obligatoires d'une brochure sur l'homosexualité. La brochure intitulée "Ça va de soi" est éditée par l'ASS -Aide Suisse contre le Sida et Pink Cross, une organisation gai.**

« Tirée à 12 000 exemplaires par l'Aide suisse contre le sida et Pink Cross, la brochure a été adressée aux directions d'écoles de plusieurs cantons. St-Gall, Thurgovie et Berne en ont interdit la diffusion dans les écoles. La mise à disposition de matériel pornographique à des enfants de moins de 16 ans tombe sous le coup de l'article 197 du Code pénal.

Le 18 janvier dernier, le Ministère public bernois a chargé l'Office des juges d'instruction compétent d'ouvrir une enquête, a indiqué le procureur Gottfried Aebi, confirmant une information de la "NZZ am Sonntag". Cette brochure avait pour but d'aider les adolescents à trouver leur orientation sexuelle. Plusieurs voix, notamment dans les milieux politiques évangéliques, s'étaient élevées contre sa diffusion. Elles lui reprochaient un langage et des images crus. M. Aebi donne notamment comme exemple un texte dans lequel un adolescent décrit dans le détail comment un inconnu lui avait fait une fellation dans les toilettes de la gare. (...) En septembre, après son interdiction dans trois cantons, **la brochure de coming-out "Ça va de soi" avait reçu le soutien du Conseil fédéral. Le gouvernement la jugeait "professionnelle et appropriée au groupe cible". Il rappelait, dans une réponse à une interpellation, que le fascicule était destiné à des jeunes hommes de plus de 16 ans.** »<sup>4</sup>

J'ai retrouvé la brochure « Ca va de soi » dans un site Internet<sup>5</sup>. Je l'ai lue, mais je ne suis pas du tout étonnée. C'est un des inconvénients d'être au courant de « l'éducation » prévue pour nos enfants : quand on sait jusqu'où est tombée l'école publique, on perd sa capacité d'être choquée. La brochure banalise l'homosexualité, donne une liste d'adresses des organisations gais, énumère les lieux de rencontres pour les gais (les saunas, les toilettes, les parcs etc.) et elle est agrémentée de photos de garçons s'embrassant, garçons au lit ou sous la douche, touchant le sexe de l'autre sous une serviette etc. ainsi que de témoignages d'homosexuels.

**Voici quelques extraits de la brochure soutenue par le Conseil Fédéral qui la considère "professionnelle" :**

« Peut-être que tu ne sais pas encore si tu te sens davantage attiré par les femmes ou par les hommes. Peut-être le sais-tu déjà, mais as-tu encore de la peine à l'accepter complètement. Peut-être que tu souhaites en savoir plus sur l'homosexualité, la vie des gais, l'amour et la sexualité: cette brochure

<sup>4</sup> Procédure pénale contre une brochure sur l'homosexualité, Télétexte de la Télévision Suisse Romande, 6 février 2006 à 13:15, (inatteignable)

<http://www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=200002&sid=6443335&cKey=1139228180000>

<sup>5</sup> Site "Bureau Audiovisuel Francophone", <http://www.bafweb.com/1.pdf> (19.2.2006)

*est faite pour toi! En outre, tu y trouveras des adresses utiles, les noms des groupements et plein d'autres contacts. Et maintenant, il est temps de te plonger dans la lecture. Tu t'en rendras vite compte: l'homosexualité, c'est (presque) aussi normal que de se brosser les dents. Bref, ça va de soi! »*

*« Comment le savoir?*

*Tu n'es pas sûr d'être gai, tu penses que tu ne l'es peut-être pas? Commence par te demander pourquoi tu te poses la question. Peut-être y a-t-il dans ta vie un garçon ou un jeune homme qui ne te laisse pas indifférent ... quelqu'un que tu aimerais peut-être toucher. Y a-t-il des mecs qui te font vibrer et que tu rêves d'avoir un jour tout près de toi?*

*Le caresser, le toucher, l'embrasser, le presser contre toi aussi fort que possible. Sentir son souffle sur ta peau, ses lèvres toucher les tiennes. Laisser ses mains se balader sur ta chair ... Ces envies, ces sentiments, tu les connais... Peut-être même as-tu déjà réalisé tes désirs et serré contre toi un ou des garçons, ou alors tu ne sais pas encore si tu veux vraiment aller si loin. Peut-être aimerais-tu juste essayer, pour voir quel effet ça fait de partager un moment d'intimité avec un autre garçon? »*

*« Les fantasmes et les possibilités sont pratiquement sans limites, rien n'est juste, rien n'est faux, rien n'est trop, rien n'est trop peu. Seul compte la question de savoir si toi et ton partenaire vivez vraiment la sexualité dont vous avez envie. C'est à toi de décider ce qui te plaît et ce que tu n'aimes pas. Ne laisse personne choisir pour toi ».*

*« Les gais ont créé des lieux propices aux ébats sexuels éphémères et anonymes: les habitués des saunas gais, par exemple, ne s'y rendent généralement pas seulement pour y transpirer et s'y détendre. Idem pour certains parcs publics, fréquentés la nuit par des adeptes des amours masculines. Beaucoup de gais estiment que la baise est l'activité sexuelle la plus excitante, mais d'autres préfèrent les caresses et les baisers. Et toi?*

*A toi de savoir ce qui te convient, à toi de décider si par exemple tu apprécies de faire l'amour avec des inconnus. Peut-être que des réponses te viendront spontanément et que tes sentiments t'indiqueront très clairement dans quelle direction te diriger. D'autres questions demandent plus longue réflexion. Est-ce que la baise, c'est le pied? Est-ce que je suis plutôt actif, est-ce que je rêve de pénétrer mon partenaire? Est-ce qu'au contraire je me sens plutôt passif et souhaite être pénétré? Est-ce que j'ai des envies orales, est-ce que j'aimerais faire jouir mon partenaire en utilisant ma bouche, ma langue, mes lèvres? Est-ce que je préfère la douceur et les câlins, ou des pratiques plus «directes»? Pour répondre à toutes ces questions, un seul conseil: sois curieux et essaie! Pas besoin de s'y lancer tête baissée. Vas-y gentiment, pas après pas, prends le temps, et progresse dans la découverte. D'ailleurs, tu peux aussi tester tes fantasmes sur toi-même: se branler, c'est aussi un acte d'amour, et une manière de mieux se connaître, de reconnaître ses besoins. Nul doute que très rapidement, tu auras découvert ce qui te branche, et ce qui te branche moins. »*

### **(Un témoignage)**

*« A vrai dire, j'ai un peu honte de cette histoire, mais en même temps, elle est si belle. C'était avant la rénovation de la gare de Zoug, je rentrais de la campagne lucernoise, où j'avais rendu visite à ma grand-mère. La ligne de l'Entlebuch a eu un dérangement, donc je suis arrivé à Zoug plutôt tard. Comme j'avais bu beaucoup de thé, je ressentais un besoin urgent qui se faisait de plus en plus pressant. J'ai donc pris le chemin du petit coin, avec des sentiments mitigés, qui oscillaient entre la chance ou le danger d'y croiser un homme aux intentions sans équivoques. Bref, comme d'habitude, je balançais entre la trouille et l'espoir. Sur place, l'odeur habituelle, et personne dans les parages. Mais alors que je suis en train de me soulager – à la fois rassuré et un peu frustré –, je mate à côté de moi un grand gaillard d'Afrique noire. Il est en train de se tripoter! Du jamais vu pour moi, même pas en rêve! Résultat: j'arrête de pisser et je me retrouve très excité. Du coup, tout va très vite: le mec sort une capote de sa poche, me l'enfile et se met à me lécher: sa langue incandescente, ses lèvres tendres et charnues ... je suis au septième ciel.*

*Je crois qu'il n'a pas fallu plus de vingt secondes pour que j'éjacule. Et quelle intensité! En comparaison, une branlette habituelle, c'est comme une flaque d'eau par rapport à l'Océan. Une minute après, je me retrouvais de nouveau tout seul, les genoux en compote, tout émoussillé,*

*complètement sens dessus dessous, la capote pendante. C'était comme une grande brèche dans mon petit monde étriqué, une ouverture dont il faut bien avouer que j'éprouvais de la peur. A vrai dire, je m'imaginai cela sous une lumière tout autre, moins cyclonique, plus tendre et plus amoureuse, et qui évidemment finirait bien. Quoi qu'il en soit, j'ai bien compris grâce à cette expérience que l'utilisation de la capote n'empêche en rien de s'envoyer très haut en l'air. »*

*« Il n'est pas bien difficile de rencontrer des gais. Si tu fais un sourire à un homme, et qu'il te le rend, tout semble indiquer que tu l'intéresses. Si c'est réciproque, alors à toi de jouer !*

*Evidemment, tout est plus simple dans les lieux qui sont principalement fréquentés par des gais – lieux réels ou virtuels (internet). On les appelle «le milieu» ou «la scène gaie», et ils sont faits pour passer du bon temps, mais aussi pour draguer, dans des proportions variables. Les toilettes publiques, connues sous le nom de «tasses», sont exclusivement vouées aux ébats rapides et anonymes.(...) »*

*« Les bars*

*La plupart des bars attirent une clientèle d'habités qui aiment à s'y retrouver entre copains. Si tu sors dans un bar, prends le temps de te plonger dans l'ambiance et d'observer les gens. Si tu ne t'y sens pas à l'aise, mieux vaut t'en aller. Mais en retournant régulièrement dans le même bar, tu y retrouveras de plus en plus souvent des connaissances. Du coup, les virées en deviennent peut-être moins excitantes, mais certainement plus conviviales. »*

*« Darkrooms*

*Certaines boîtes et certains bars gais disposent d'un darkroom. Dark signifie obscur, et ces endroits le sont presque totalement. Ceux qui s'y engouffrent sont à la recherche d'aventures sexuelles, et ils sont au bon endroit. Mais attention: les règles du safer sex sont aussi valables dans l'obscurité ».*

*« Fêtes gaies*

*Danser, s'amuser entre amis, papoter et flirter: l'éventail des soirées gaies et lesbiennes est large, pas un week-end sans que quelque chose soit organisé quelque part pas loin de chez toi. C'est l'embarras du choix, et parfois un coup dur pour le porte-monnaie. Les programmes sont publiés dans les magazines ou sur internet et des flyers sont distribués pour annoncer toutes ces soirées. A toi d'en essayer plusieurs, et d'en garder le meilleur. »*

*« L'internet*

*Les gais ont adopté l'internet depuis son invention, et nombre d'entre eux y ont fait leurs premières expériences. Tu y trouveras des images suggestives (attention aux sites payants), des chats et quelques pages d'annonces. Les chats te permettent de rencontrer des gens, que tu pourras par la suite voir pour de vrai, pour toutes les raisons qui te sembleront bonnes. Fais preuve de bon sens: l'anonymat fait que tous ne respectent pas toujours les règles du jeu. Et n'oublie pas que la «vraie» vie n'est pas virtuelle ... »*

*« Organisations et groupes de jeunes lesbiennes et gais*

*On en trouve un peu partout en Suisse, et leur but est avant tout de favoriser les contacts entre jeunes lesbiennes et jeunes gais. Certains groupements se préoccupent surtout de convivialité, organisent des fêtes et des événements culturels. D'autres ont également un engagement politique. En général, il s'agit d'associations dont les membres se chargent eux-mêmes d'organiser les activités. Ces groupes constituent une porte d'entrée idéale pour pénétrer dans ce nouveau monde, puisqu'on y croise nombre de gais et de lesbiennes qui viennent eux-mêmes d'y entrer. (voir liste d'adresses).*

*« Les parcs et jardins publics*

*Toute ville dispose de parcs publics fréquentés par des hommes à la recherche d'aventures sexuelles avec d'autres hommes. Ceux qui ont «l'instinct du chasseur » apprécient, mais ces pratiques comportent un certain nombre de risques. L'obscurité t'empêche de savoir à qui tu as affaire. Il peut aussi arriver que tu doives te soumettre à un contrôle de police (mais là, tu ne risques rien!). Les gais qui draguent dans les parcs sont par ailleurs parfois victimes de braquages et de violences*

homophobes. Les jardins publics doivent rester librement accessibles à l'ensemble de la population, même s'ils invitent aux ébats des gais. Pas question d'y laisser traîner tes capotes utilisées. »

« Les saunas

Les saunas gais disposent en général d'une infrastructure confortable, avec bar, zones de repos et souvent cabines réservées aux ébats des visiteurs. L'avantage des saunas, c'est que même lorsque tu n'y trouves pas chaussure à ton pied, tu en ressors malgré tout décontracté et relaxé. Si tu y rencontres quelqu'un, tu vois à qui tu as affaire. Mais là encore, il est indispensable d'utiliser capotes et lubrifiants, fournis sur place. »

« Les «tasses» ou toilettes

C'est un endroit où l'on consomme le sexe sur place. Les tasses sont souvent situées à proximité des parcs à drague. Mais il faut rappeler que certains visiteurs n'y passent que pour assouvir un instinct naturel, mais pas sexuel... Par ailleurs, les contrôles de police ou les braquages y sont relativement fréquents. »

### **Quelques définitions trouvées dans le *Dictionnaire gai* de la brochure :**

« **Backroom ou darkroom**

C'est une salle sombre, p.ex. une pièce à part dans un bar ou une disco. On vient y prendre son pied avec de charmants (du moins on l'espère ...) inconnus. »

« **Fisting**

Introduction du poing (fist) ou de la main, dans le cul du partenaire. »

« **Relation anale (baiser, enculer)**

Le partenaire actif introduit sa queue dans l'anus de son partenaire (passif), puis va et vient selon son envie. »

« **Rimming (bouffer le cul)**

Le léchage de l'anus du partenaire avec la langue. Un vaccin contre l'hépatite A protège des suites désagréables. »

### **- Quant à l'étranger, les choses avancent, là-bas aussi, dans « le bon sens »**

. Aux Pays-Bas, les pédophiles viennent de fonder un parti politique, le NVD (Charité, liberté, diversité). Ils souhaitent abaisser l'âge des relations sexuelles à 12 ans et instaurer des cours d'éducation sexuelle dès la maternelle. Ces pédophiles ne s'intéressant pas seulement aux enfants, ils prônent aussi le droit d'avoir des relations sexuelles avec les animaux.<sup>6</sup>

. Le Ministre de l'Éducation met en place un nouveau curriculum *sans notes* en Australie Occidentale. Au lieu de dicter ce que les élèves doivent savoir et leur donner des notes, le programme se base sur des *objectifs* et sur *l'apprentissage à la place de l'enseignement*. Un lobby formé d'enseignants pense que les objectifs sur lesquels les élèves seront évalués manquent de précision, sont ouverts à interprétation et rendent ainsi l'évaluation subjective.<sup>7</sup>

. La législature du Texas a voté la mise en place d'un programme de motivation des enseignants pour lequel sont alloués 260 millions de dollars. Comme les sportifs qui gagnent des millions pour les points qu'ils marquent, comme les présidents de société qui touchent de l'argent pour avoir augmenté les profits, les enseignants du Texas auront leur bonus s'ils arrivent à hausser les résultats d'examens. Mais les sceptiques ont averti des problèmes à venir : les enseignants se concentreront plus à préparer les élèves pour les examens d'état qu'à traiter les sujets, ce programme envenimera les relations entre enseignants en compétition, certains enseignants peuvent refuser dans leur classe des élèves qui

---

<sup>6</sup> Les pédophiles ont leur parti politique aux Pays-Bas, Hebdomadaire Marianne du 10 au 16 juin 2006

<sup>7</sup> Gradeless curriculum 'the way of the future', Site news.com.au, 3.6.2006, [www.news.com.au/story/0,10117,19346464-421,00.html](http://www.news.com.au/story/0,10117,19346464-421,00.html) (16.6.2006)

risquent de faire baisser les résultats etc. Une enseignante se demande comment le district prendra sa décision dans le cas où les élèves de 3<sup>ème</sup> haussent leurs résultats en lecture. Est-ce seulement l'enseignant de 3<sup>ème</sup> qui aura l'argent ou est-ce que les enseignants de 1<sup>ère</sup> et de 2<sup>ème</sup> doivent aussi en recevoir ?<sup>8</sup>

. Selon une étude de la Royal Literary Fond, menée dans 71 universités, les compétences en écriture des étudiants anglais qui commencent l'université sont catastrophiques. Même les étudiants qui ont réussi l'entrée dans les universités prestigieuses pour étudier la littérature anglaise « manquent les capacités de base pour s'exprimer par écrit ». Les élèves ont des problèmes à structurer non seulement les phrases, mais aussi, les paragraphes et les textes. Leurs essais sont incohérents et ils ne savent ni monter un argument, ni l'exprimer clairement, ni conclure correctement.<sup>9</sup>

. Selon le Bureau de Recensement américain, en 2004, la dépense annuelle moyenne par étudiant dans les écoles publiques des Etats Unis était de 8'287.- dollars (presque 13'000.- dollars dans l'état de New York). La même année, l'éducation publique primaire et secondaire ont reçu un total de 462.7 milliards de dollars de la confédération, de l'état et des sources locales. Cette somme est en augmentation de 5.1% par rapport à 2003.<sup>10</sup>

. Toujours aux Etats Unis, experts et éducateurs se disent choqués des résultats (publiés en décembre 2005) d'une évaluation de l'alphabétisation des adultes diplômés de l'enseignement supérieur. Le test passé par 19'000 diplômés mesure la compréhension des instructions basiques, comme le calcul du prix unitaire de nourritures, la comparaison des points de vues exprimées dans deux éditoriaux ou la lecture des étiquettes sur une ordonnance. Selon les résultats, seul les 31% des licenciés ont ces compétences de base. Ils étaient 40% en 1992.<sup>11</sup>

. En Angleterre, des évaluations détaillées (performances scolaires, alimentation, vie familiale etc.) sur chaque enfant seront enregistrées dans une base de données électronique. Ce répertoire, qui coûtera 224 millions de livres sterlings au contribuable, servira même à contrôler si les enfants mangent 5 portions de fruits et légumes par jour, s'ils vont à l'église, si leurs parents sont des modèles positifs pour eux, etc. La police, les travailleurs sociaux, les enseignants et les médecins auront le droit d'accéder à cette base de données et de signaler leurs inquiétudes relatives aux enfants qui ne répondent pas aux critères définis par l'Etat<sup>12</sup>.

Nous sommes sur la bonne voie, les réformes réussissent. L'idiotie de « la masse » progresse. Tout va bien dans le meilleur des mondes.

---

<sup>8</sup> *Incentive pay enters classroom*, Site The Dallas Morning News, 12.6.2006, [www.dallasnews.com/sharedcontent/dws/dn/latestnews/stories/061206dnmetpayplan.dabdea3.html](http://www.dallasnews.com/sharedcontent/dws/dn/latestnews/stories/061206dnmetpayplan.dabdea3.html) (16.6.2006)

<sup>9</sup> *'Catastrophe' of undergraduates who cannot write a basic sentence*, Site The Daily Telegraph, 12.3.2006, [www.telegraph.co.uk/news/main.jhtml?xml=/news/2006/03/12/nwriting12.xml](http://www.telegraph.co.uk/news/main.jhtml?xml=/news/2006/03/12/nwriting12.xml) (16.6.2006)

<sup>10</sup> National Spending per student Rises to \$ 8'287, US Census Bureau News pour publication le 3.4.2006, [www.census.gov/Press-Release/www/releases/archives/economic\\_surveys/006685.html](http://www.census.gov/Press-Release/www/releases/archives/economic_surveys/006685.html) (16.6.2006)

<sup>11</sup> *Literacy of College Graduates Is on Decline*, Washington Post du 25.12.2005, [www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2005/12/24/AR2005122400701.html](http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2005/12/24/AR2005122400701.html) (4.6.2006)

<sup>12</sup> *Big Brother database to record the lives of all children*, Jane Merrick, *Daily Mail* du 26.6.2006 [www.dailymail.co.uk/pages/live/articles/news/news.html?in\\_article\\_id=392629&in\\_page\\_id=1770](http://www.dailymail.co.uk/pages/live/articles/news/news.html?in_article_id=392629&in_page_id=1770)